

L'Allée couverte de l'Étang-la-Ville

La commune de l'Étang-la-Ville possède sur son territoire au lieu-dit le *Cher Arpent* un monument mégalithique sous la forme d'une allée couverte ou allée funéraire. Celle-ci mise au jour en 1878 par un paysan travaillant sa vigne a été fouillée révélant la présence de plus de 150 inhumations et d'un important mobilier lithique et d'os. Plus de vingt ans après le nouveau propriétaire du terrain monsieur Pellerin de Latouche, aussi maire de notre village entreprit de restaurer ce qui avait été épargné par l'usure du temps et la scie d'un tailleur de pierres qui avait commencé à débiter en tranches une dalle de couverture. Le monument que l'on pouvait voir encore dans son état de restauration (fig. 1) a été fortement endommagé lors de la construction du lotissement du Clos des Vignes au *Cher Arpent*.



Fig. 1. — Dolmen de l'Étang-la-Ville. État actuel. Vue prise du Sud. — D'après une photographie d'Émile Deschastres, 19 avril 1914.

L'allée couverte, comme les dolmens et les menhirs est un monument caractéristique des époques du néolithique et du début du chalcolithique (circa 6000 -1800). C'est un monument funéraire enterré constitué de dalles mises de champs (orthostats) disposées de chaque côté d'un long couloir au sol souvent empierré. Longue généralement de 10 à 15 mètres, elles avaient une largeur n'excédant pas 2 mètres. L'espace intérieur était divisé en

deux parties, une antichambre ou vestibule et la chambre funéraire, toutes deux séparées par une dalle ou un panneau de bois. L'ensemble était couvert de lourdes dalles et l'entrée fermée par une pierre. Il s'agissait d'une sépulture collective (hommes, femmes et enfants) dont l'usage pouvait s'étendre sur plusieurs générations voire plusieurs siècles. Le défunt était déposé le plus souvent avec ses objets familiers, outils ou armes.

'La fouille' faite par les agriculteurs au *Cher Arpent* relève plus en ses débuts de la chasse au trésor que d'un travail scientifique. Informé de la découverte le responsable de l'octroi de Saint Germain-en-Laye, Mr. Guégan¹ amateur éclairé de préhistoire vint rapidement visiter les lieux et informa les conservateurs du musée de Saint-Germain, notamment Mr. de Mortillet de l'importance de la découverte, ce qui permit alors de persuader le propriétaire d'entamer des fouilles méthodiques. A une profondeur d'un mètre soixante apparut un alignement de dalles de calcaire ainsi qu'une dalle de couverture encore en place, d'autres étaient tombées dans un couloir écrasant les restes humains. Un croquis de situation fait à l'époque ^{fig.2} nous donne une idée approximative du monument.

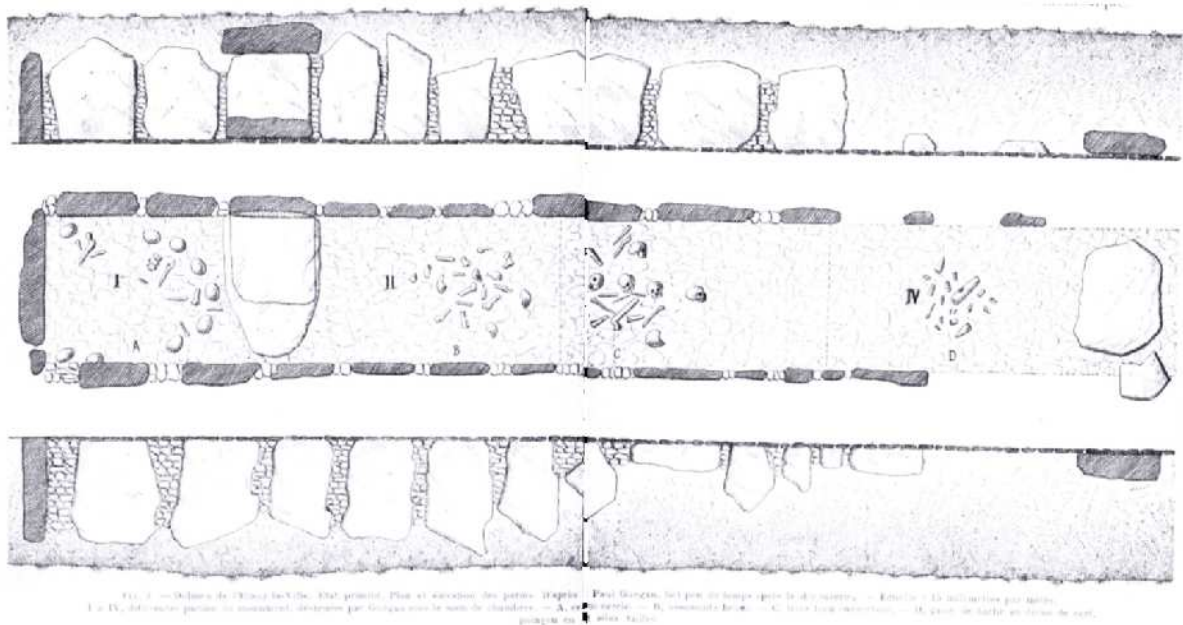


fig. 2 - l'allée couverte du *Cher Arpent* : croquis de situation en plan et en élévation au moment de la découverte
© A. de Mortillet

Une longue chambre funéraire au sol empierrée divisée en trois secteurs, d'une dizaine de mètres de long pour une largeur d'un peu moins de deux mètres. Sur le sol étaient disposées les restes de trois inhumations importantes ^{fig.2, I-III}. A part les cranes qui pour un certain nombre étaient bien conservés le reste des squelettes était fortement endommagé. La partie arrière de la chambre funéraire qui était mieux construite était bien conservée. Devant, ce qui pourrait être l'antichambre, se présentait sous l'aspect d'un chemin bordé de pierres avec aussi des restes d'ossements et de mobilier ^{fig.2, IV}. L'ensemble, chambre funéraire et vestibule devait avoir entre 10 et 18 mètres de long. Le mobilier funéraire recueilli pêle-mêle, (hache polie en silex, manche en bois de cerf, manche d'outil en andouiller de cerf, silex travaillé, fléchette à tranchant transversal etc..) ^{fig.3} ne permet pas d'établir une chronologie des inhumations.

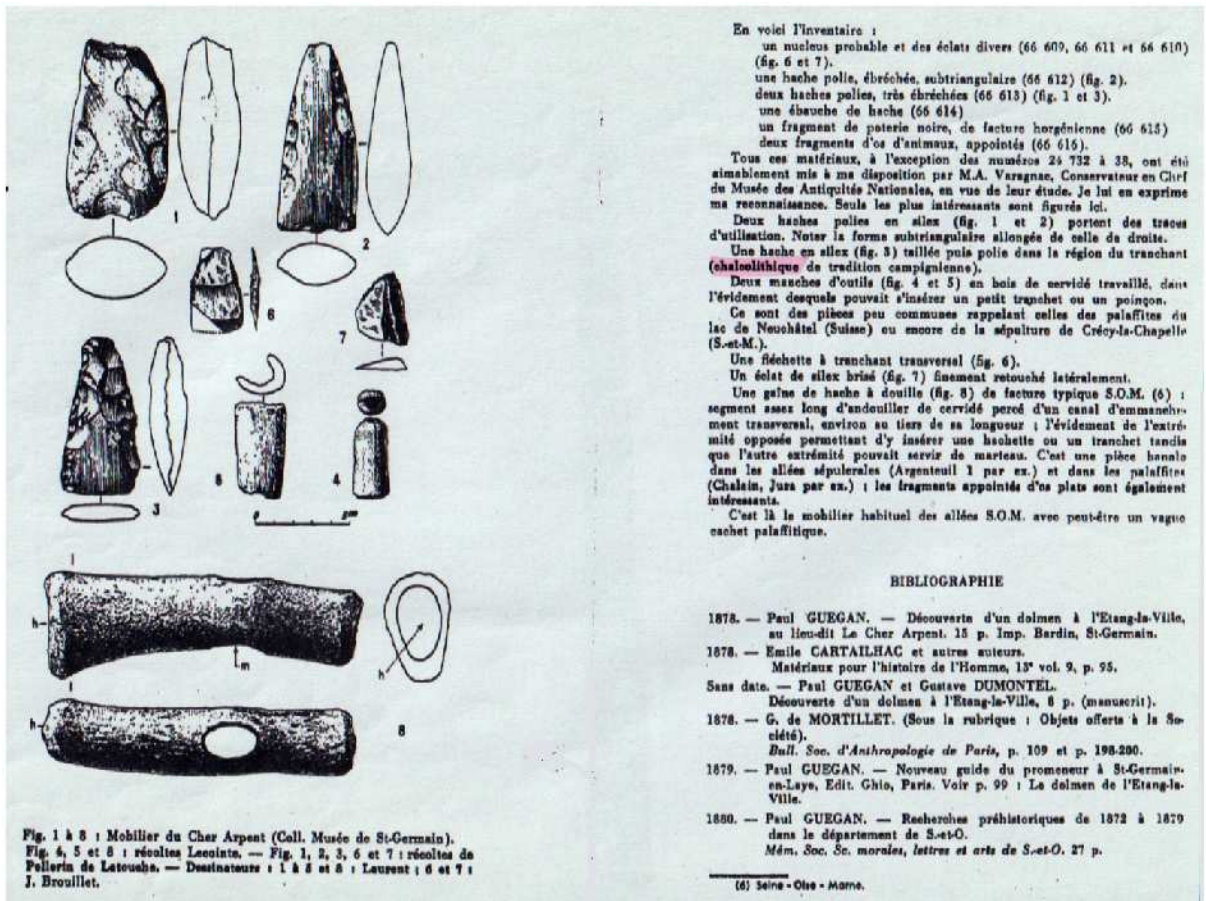


fig. 3 L'allée couverte du *Cher Arpent* – le mobilier actuellement en dépôt au musée d'Archéologie nationale à Saint Germain en Laye © A de Mortillet

On peut seulement établir un terminus post quem grâce à une hache en silex de tradition campignienne (fig. 3:3)

Notre vallon avec sa forêt giboyeuse, ses nombreuses sources, la proximité de la seine permettant une pêche fructueuse et ses gisements de silex pour l'outillage, a été propice à l'installation de communautés humaines dès le néolithique. Le nombre important d'inhumations dans l'allée couverte du *Cher arpent*, plus de 150, en témoigne. La toponymie l'illustre aussi avec le lieu-dit la *Haute Pierre* qui semble rappeler la présence d'un menhir en cet endroit. de notre commune. Les fouilles récentes² faites avant l'établissement du lotissement du Clos des vignes témoignent de la continuité de la présence humaine tout au long des siècles

On dénombre dans le département des Yvelines 17 allées couvertes dont seulement 8 sont encore visibles. La plus proche de notre commune est celle de Marly-le-Roi, au lieu-dit le *Mississippi*. Longue de 18 mètres on y a mis au jour une trentaine de cranes. Détruite peu après sa découverte en 1841, il n'en reste plus qu'un orthostate avec des signes gravés, décor rare dans ce type de monuments du bassin parisien. Certaines de ces allées couvertes ont été remontées dans le fossé du musée d'Archéologie nationale à Saint Germain-en-Laye. L'allée couverte de Marly-le-Roi, comme celle de l'Étang-la-Ville appartiennent à la phase finale du néolithique/début chalcolithique époque où l'on constate une exploration extensive du terroir, la généralisation des outils en silex et l'apparition des objets en cuivre

Malgré une restauration ancienne qui peut être sujette à caution, l'allée couverte du *Cher Arpent* n'en demeure pas moins un témoin primordial du développement de l'activité humaine dans le bassin parisien³ et à ce titre mérite d'être restaurée et mise en valeur.



Fig. 4 - l'allée couverte du *Cher Arpent* en 2021©Chambon

-
- 1 A de Mortillet, Le Dolmen de l'Étang-la-Ville (seine et Oise) revue d'Anthropologie, 1914, pp.373-39
 - 2 Alois Corona, sous la direction de ..., l'Étang-la-Ville 'Le clos des Vignes' (Yvelines, Ile de France), SAI, 2017,131p.
 - 3 Thèse récemment soutenue en sorbonne sur les allées couvertes du bassin parisien dont celle de l'Étang-la-Ville (non publiée)

Illustrations

Fig. 1 - l'allée couverte du *Cher Arpent* : État dans les années 1980/90 © Dremaux

Fig. 2 - l'allée couverte du *Cher Arpent* : croquis de situation en plan et en élévation au moment de la découverte © A de Mortillet

Fig. 3 - l'allée couverte du *Cher Arpent* : Le mobilier actuellement en dépôt au musée d'Archéologie nationale à Saint Germain-en-Laye © A. de Mortillet

Fig. 4 - l'allée couverte du *Cher Arpent* en 2021©Chambon